

L'innovation au bénéfice des assurés

Le système de santé suisse est certes de haute qualité, mais il pourrait être encore meilleur et surtout plus innovant. Le monde politique et les fournisseurs de prestations doivent s'unir pour stimuler davantage l'innovation en Suisse.

Dans leur rapport sur le système de santé suisse, l'OCDE et l'OMS le confirment : nous avons l'un des meilleurs systèmes au monde. Pour assurer une telle qualité, 11,1 % du PIB ont été consacrés aux dépenses de santé en 2013. Seuls les Etats-Unis (16,7 %) se situent au-dessus de ce niveau. Les Pays-Bas (12 %), la Suède, l'Allemagne et la France (11,8 %) ont affiché des valeurs similaires. La moyenne de l'OCDE est de 8,9 %.

Nous ne pourrions maintenir cette position et répondre aux besoins croissants qu'en nous montrant innovants. L'innovation est essentielle si l'on entend offrir aux patients et aux assurés les meilleurs traitements possibles, car c'est à cela qu'on mesure l'efficacité d'un système de santé. Et pour être plus innovant, il faut sans tarder engager les réformes nécessaires.

A cela s'ajoute que notre population vieillissante souffre de plus en plus de maladies chroniques. Seule l'innovation constante dans les domaines pharmaceutique et médical permettra de relever ce défi. Cependant, les réformes ne devraient pas s'accompagner d'une hausse des coûts. Un traitement « cher » peut se révéler plus avantageux qu'un long processus de prise en charge. Le fait est qu'être en bonne santé coûte bien moins cher qu'être malade. Sur le long terme donc, la qualité des soins a tendance à diminuer les coûts. A cet égard, la Suisse possède un « potentiel d'amélioration considérable », comme l'ont relevé des instances parlementaires à plusieurs reprises.

Processus d'innovation et évolution axé sur l'efficacité

En plus des innovations dans les domaines pharmaceutique et médical, nous avons besoin d'autres améliorations concrètes. L'évaluation de leurs résultats doit être dévoilée par les fournisseurs de prestations. Pour cela, l'Etat doit définir des normes contraignantes. L'évaluation des technologies de la santé (HTA) est de nature à apporter une contribution importante à l'accroissement de la qualité et de l'efficacité des soins, là où des coûts élevés sont générés pour l'assurance de base. Il est donc indispensable de définir une stratégie de santé nationale et de formuler les objectifs prioritaires. La cybersanté doit revêtir des formes concrètes. Par exemple, la télémédecine et le dossier électronique du patient apporte une aide substantielle au traitement des maladies chroniques. Les autorités fédérales doivent donner un coup d'accélérateur au projet de cybersanté. Cela doit susciter des idées nouvelles : offrir, aux assurés également, des solutions innovantes dans le domaine de l'assurance de base serait un plus.

Malgré son niveau élevé, le système de santé suisse a besoin de réformes. Le Forum Santé pour Tous encourage l'innovation, l'évaluation des technologies de la santé (HTA) et la diffusion des résultats obtenus sont de première importance. Les réflexions en matière de cybersanté doivent elles aussi être poursuivies.